

dans

L'Interactif

cette semaine

VOL. 4, no. 2

Vol crapuleux
à l'Aéiroum

l'initiation,
un flop monumental !

Le sexism dans l'Interactif

+ OSM w Udo M

+ mot croisés, bande dessinée,
chroniques

+ un peu d'information valable !

HELENE GRAVEL,
personnalité célèbre !!

Interactif :

Correcteur : Marc Biotteau

Formateur : Julie Rivet

(en attendant Jaycee...)

Dir. technique : Julie Rivet

Publicité : Ernest Remanjon

Rédacteur-en-chef : Patrick Agin

Attention ,

on cherche des "tageurs d'articles"
bénévoles . Venez rejoindre
Chantal Ayotte ... poste d'avenir !

L'INTERACTIF, le journal qui
n'aime pas avec le puck ... !

Editorial

ou plutôt l'absence des filles au journal. Avouez que c'est quand même assez bizarre. Pour reposer mes futures théories sur quelque chose, je me suis plongé dans les vieux Interactifs de l'an passé. J'ai été bien content de voir que ça tenait debout: en moyenne, deux filles écrivaient dans le journal et il faut bien leur rendre une sorte d'hommage ici. Bravo Lyne Laplante (résumés de CR) et bravo France Gendron (résumés de Québec-Science et chronique Marché du Travail). Voilà, à part ces deux courageuses exceptions, plus rien, fini. Pas d'autre fille depuis ou presque. Comment expliquer ça? Impossible parce qu'on ne peut pas prévoir les réactions des femmes. Tenez, cette semaine, rien que pour m'embêter, au moment où je décide de rendre public ce cas fort intéressant, y'a 3 filles qui écrivent dans l'Interactif et encore y'en aurait 5 si les 2 autres avaient su de quoi parler. Je me résigne donc à abandonner toute espèce de généralisation à leur sujet, d'ailleurs toute généralisation est mauvaise... Espérons seulement que cette vague féminine va se poursuivre. → à commencer par celle-ci...

Patrick Agin,
rédacteur-en-chef.

Femmes, unissez-vous!

Nous, pauvres étudiantes et étudiants du département d'informatique sommes envahis, submergés, écrasés par la masse des sigles. Pour ne pas citer AEIROUM, FAECUM, RAEU, CEIROQ, CAFIRO, ACHUM... et j'en passe! Mais voici le plus impensable de tous, celui que vous attendiez toutes et qui sort enfin des ténèbres: le LCSDI, j'ai cité LUTTONS CONTRE LE SEXISME DANS L'INTERACTIF!

Eh oui! Pauvre et cruel milieu où les femmes nommées injustement par les hommes "les sexes faibles" ne sont pratiquement pas présentes (ou peu de fois) dans les pages de l'Interactif, qui se meurt de trop peu de journalistes féminines.

Alors, filles, femmes, blondes, brunes, rousses, belles, laides, chanceuses, malchanceuses, heureuses, malheureuses, timides ou effrontées (choisissez O, 1 ou plusieurs termes de votre choix), sexe féminin, REAGISSEZ!! Notre journal manque d'écritures féminines, de griffes tendres mais quelques fois cruelles! N'hésitez pas, mettez sur papier vos colères, vos joies, vos idées, vos impressions, vos fantasmes (attention aux censures), vos désirs et votre humour! Il faut absolument démontrer à nos chers confrères du sexe masculin que nous sommes aussi capables qu'eux de prendre une feuille et de la noircir de caractères et de gribouillages. Alors GO, allez-y, foncez à vos crayons et effrayez le prochain Interactif par vos trop nombreux articles! Vous vous devez d'écrire un article car l'Interactif, votre journal ne peut pas vivre sans vous! Ne le laissez pas mourir!!

Béatrice Bouchot.

ça c'est
envoyé !

Torpeurs insolites

Une vision du ciel qu'il tenta de démontrer, caché dans les flots obscurs d'un présent tout à fait ininterrompu. Une sensation à l'intérieur du monde externe. Mystique? Que l'on peut voir? Non, puisque l'aveugle entend. Réalité que des théorèmes relativistes n'arrivent pas à prouver. Un point dans l'espace, ça ne se calcule pas par des chiffres.

C'est une douleur qui coule entre ses veines. Plus grande que la vie elle-même? Il se greffe, se transperce de lui-même, d'un sang impur venant du vide inconnu, d'une vaste solitude. Il aurait tant aimé vous voir à sa place...

(à suivre)

Alain DeBonville.

L'OSM a-t-elle manqué le bateau ?

Qui ne connaît pas l'Osm (si vous vous sentez visés, alors raison de plus pour continuer cette lecture instructive)? Figure appréciée mondialement, l'Orchestre Symphonique de Montréal fait partie du patrimoine de cette ville si chère à notre bon vieux Drapeau.

Eh bien, malgré sa grandiose réputation, l'OSM s'est déplacé et a ainsi rehaussé de sa présence l'Université de Montréal (vous n'étiez pas là dimanche le 15 au stade d'hiver? Pourtant un p'tit 3 piastres emprunté à Papa ou retiré du guichet automatique, y'a pas de quoi tomber à la mer!).

Son excuse? L'année internationale de la jeunesse et bien entendu la force de persuasion de nos compatriotes de la FAECUM (sûrement que ce sigle déclenche chez vous le réflexe: Fédération des associations étudiantes du campus de l'UdM, d'ailleurs fort bien représentée par les gens d'Info.).

Le spectacle? En gros, émouvant. Eh oui, je n'exagère pas en affirmant que ça prenait aux tripes (quel langage peu d'allo! Disons plutôt qu'on flottait dans un monde irréel, tout imprégné d'un souffle inspiré. Evidemment, je parle pour ceux qui n'ont pas manqué le bateau!). Mais à ma grande surprise, le lendemain de cette soirée mémorable (les lendemains sont toujours pénibles, surtout lorsque la boisson au Clandestin est gratuite pour ceux qui ont travaillé comme placiérs. Ne vous méprenez-pas, je conduis, alors faut se surveiller.), une critique dans la Presse s'est avérée très peu élogieuse sur l'organisation étudiante et l'interprétation des étudiants solistes. Pourtant, je suis prête à louanger l'effort de chacun et J'ai beaucoup apprécié entendre des étudiants se produire ainsi. Prenez donc connaissance de l'article.

AU STADE D'HIVER DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

De la musique - et de la bière - pour la rentrée universitaire

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL.
Chef d'orchestre invité: Pierre Hétu. Solistes: Claude Webster, pianiste, Yolande Parent, soprano, et Sylvain Grenier, percussionniste. Hier soir, Stade d'hiver de l'Université de Montréal

Programme:
Akademische Fest-Ouverture, op.80...Brahms
Concerto pour piano et orchestre no 1, en si bémol mineur, op.23...Tchaïkovsky
Ouverture de l'opéra Nabucco...Verdi
Air de concert Vorrei spiegarvi, oh Dio!, K 418...Mozart
Air de Gilda. «C'era nome», de l'opéra Rigoletto...Verdi
Premier mouvement («Vigorous») du Concertino pour marimba et orchestre, op.21 (1940)...Paul Creston
Suite de ballet no 1 (1949)...Shostakovitch



CLAUDE
GINGRAS

Pour souligner l'Année internationale de la Jeunesse et la rentrée universitaire, l'Université de Montréal et la Fédération des associations étudiantes du campus de l'UdM invitaient hier soir l'Orchestre Symphonique de Montréal à présenter un concert «dans leurs murs», plus précisément au Stade d'hiver.

Des subventions de huit maisons d'affaires avaient permis d'offrir le concert au prix modique de trois dollars. Le Stade contient un peu plus de 3000 personnes et il était rempli aux trois-quarts. J'imagine qu'avec Charles Dutoit au gouvernail, il eût été possible de demander cinq dollars et remplir tous les gradins.

Mais la saison proprement dite de l'OSM n'est pas commencée et M. Dutoit n'est pas encore là. D'ailleurs, les organisateurs avaient plutôt voulu donner la vedette à trois étudiants de la faculté de Musique considérés comme «particulièrement doués» par le jury qui les avait choisis pour cet événement.

Claude Webster, pianiste, possède des doigts solides et il a donné du Premier de Tchaïkovsky, le plus célèbre concerto du répertoire entier, l'un des plus difficiles aussi, une exécution qui avait un certain souffle. Malheureusement — la nervosité, sans doute — il a fait une nombre incalculable de fausses notes.

Yolande Parent (la soeur de Marie-Danielle, elle aussi soprano) a certainement du talent, de la voix aussi. Mais de fréquents problèmes d'intonation ont empêché d'apprécier ses belles intentions.

Sylvain Grenier, enfin, a montré une indéniable virtuosité au marimba (sorte de xylophone basse). Mais le Concerto de Paul Creston (il en a joué le premier mouvement) est d'un intérêt très limité...

Pierre Hétu a dirigé un accompagnement toujours efficace (malgré les rubatos de solistes inexpérimentés) et il a tiré de l'orchestre une belle expression dans l'ouverture de Brahms tout à fait de circonstance, il a bien fait chanter la «citation» familière du chœur «Va, pensiero» dans l'ouverture de Nabucco, et mené brillamment le Shostakovitch de la fin.

L'amplification du piano créait l'illusion d'un instrument deux fois plus puissant que l'orchestre, mais, pour l'ensemble du concert, la sonorisation était claire et équilibrée.

La section patinoire était occupée par l'orchestre et une partie des chaises de métal. Durant toute la durée du concert, on put admirer, de chaque côté de la scène, cet omniprésent symbole de notre belle jeunesse: deux grands comptoirs jonchés de caisses de bière, avec vendeurs en attente — sans parler des placeurs et ouvreuses qui, au milieu de la musique, se promenaient le verre à la main.

Un concours de chandail est lancé; celui qui fera le meilleur logo gagnera...
UN CHANDAIL! Le concours se termine le 9 octobre.

Responsable:
Chantal Mathewsky.

J'avoue avoir eu une drôle d'impression en apercevant les comptoirs de bière mais il faut dire que tout concert qui se respecte (même à la Place des Arts) s'avère agrémenté d'un bar très bien fourni. Bien sûr, les comptoirs de boisson encadrant les musiciens choquaient la vue et enlevaient un peu de sophistication à la représentation, mais je vous pose la question: «où les installer alors?» Pour ce qui est des placeurs, je n'ai vraiment pas apprécié le commentaire de M. Gingras généralisant pour peut-être une ou deux personnes (je n'ai rien remarqué mais il paraît).

Enfin, toute expérience s'avère enrichissante si l'on sait comment en retirer le meilleur, et malgré les critiques négatives sur notre jeunesse (avez-vous remarqué les passages idéalisant M. Hétu et l'OSM?) de M. Gingras (sûrement un qui doit dire: «Ah, la jeunesse d'aujourd'hui...»), je suis certaine que beaucoup de gens ont embarqué dans le bateau...

A la prochaine escale,
Hélène Gravel.

le prochain qui fait un gag avec les gâteaux,

AUDIO L.P. INC.

4520-A AVE. DU PARC, MONTREAL, QUEBEC, H2V 4E3 TEL. (514) 279-2498

LISTE DE PRIX

DESCRIPTION	PRIX UNITAIRE
APPLE IIe COMPATIBLE 64K -----	695.00
CARTE UNITE DE DISQUE -----	49.00
CARTE 16K RAM AVEC CABLE -----	55.00
CARTE 64K RAM & 80 COLONNES (POUR IIe COMPATIBLE SEULEMENT) -----	135.00
CARTE Z/80 (CP/M) -----	55.00
CARTE 80 COLONNES -----	75.00
CARTE 80 COLONNES AVEC "SOFTSWITCH" -----	89.00
CARTE D'IMPRIMANTE PARALLELE - GRAPPLER COMPATIBLE -----	89.00
CARTE MODEM (SSM/HAYES COMPATIBLE) - 300 BAUD -----	199.00
UNITE DE DISQUE 5 1/4" PAR MITAC -----	229.00
VENTILATEUR POUR APPLE (AVEC CIRCUIT PROTECTION) -----	45.00
KIT RF (EN COULEUR) POUR TELEVISION -----	19.00
MANETTE DE JEU (EN METAL) -----	25.00
MANETTE DE JEU DELUXE POUR APPLE II+, IIe, IBM PC, & IBM jr -----	59.00

TURBO XT - IBM PC/XT COMPATIBLE

SYSTEME IBM PC/XT COMPATIBLE AVEC 256K RAM, CLAVIER HAUTE QUALITE-
CONSTRUCTION CARTE A GRAPHIQUES EN COULEUR, UNITE DE DISQUE 360KB
(DOUBLE FACE), CARTE UNITE DE DISQUE, ALIMENTATION

135 WATT

PRIX: \$1295.00

ESCOMpte SUR ACCESSOIRES AVEC ACHAT D'UN SYSTEME COMPLET

UNITE DE DISQUE 360KB (SHUGART SA-455, 12 MOIS GARANTIE) -----	219.00
DISQUE DUR 10meg (AVEC CARTE D'INTERFACE) -----	899.00
CARTE POUR UNITE DE DISQUE (CABLE INCLUS) -----	119.00
CARTE MULTI-FONCTIONS (RAM 0-384K, HORLOGE, PORT SERIE, PARALLELE, & JEU) -----	295.00
CARTE POUR IMPRIMANTE (PARALLELE) -----	59.00
CARTE GRAPHIQUES POUR MONITEUR COULEUR -----	195.00
CARTE MONOCHROME/GRAFIQUE PLUS PORT PARALLELE -----	295.00
CARTE MEMOIRE 0-512K (SANS RAM) -----	119.00
CARTE DE JEU POUR IBM PC -----	49.00
EPSON RX-100 (15", 100cps) -----	549.00
ROLAND PR1010A (96cps.) -----	375.00
ROLAND PR1111A (120cps, LQ) -----	479.00
ROLAND PR 1212A (180 cps, LQ) -----	695.00
BROTHER HR-15 XL (NOUVEAU - 16cps) -----	695.00
JUKI PR6100 (18cps) -----	749.00
CABLE PARALLELE POUR IMPRIMANTE (5') -----	39.00
AMDEK V2206, VERT, 12" -----	149.00
AMDEK V2326, VERT TTL 12" -----	199.00
AMDEK V300A, AMBRE, ANTI-REFLECHISSANT, TRES HAUT RESOLUTION -----	265.00
AMDEK V310A, (TTL) AMBRE, TRES HAUT RESOLUTION -----	275.00
DISQUETTES EN GROSSE SS/DD FABRIQUE PAR MAHSUA (MINIMUM 10) -----	1.50/ch.
EN QUANTITE DE PLUS DE 100 -----	1.40/ch.

TOUS LES PRIX SONT SUJET A CHANGEMENT SANS AVIS

* COMMUNIQUÉ *

Voici maintenant Denis Delmaire et Samy Bengio qui vous haranguent en direct du local U-535, le local qui est toujours barré.

"Chers amis, l'heure est grave. Le local U-535, votre local, a été cambriolé; c'est pas une blague. Y'avait \$530 dans la petite caisse noire, ils nous ont tout carrotté les salauds. La police est venue constater les dégâts. Une équipe d'étudiants nommée par l'Exécutif mène l'enquête. De toute façon, on retrouvera jamais le coupable, c'est un crime parfait, sans effraction, dont nous sommes fiers. Plus sérieusement, le trésorier affirme qu'on pourra quand même s'en sortir en se serrant la ceinture et en étant maintenant toujours sur nos gardes."

Merci, et maintenant les **LES P'TITES ANNONCES** 1. A vendre, petite caisse noire, vide, ayant peu servi. Cause de la vente: vol.

2. Récompense de \$100 offerte à celui qui rapporte au local U-535 une petite caisse noire, pleine. 737-3357.

3. J'offre \$200 à celui qui me la rapporte à moi: 274-6011.

g' AEIROUM en vrac ...

(d'après AEIROUM PRESS) Il s'en passe des choses à l'Aeiroum! Tenez, depuis le dernier numéro, il s'est passé au moins deux choses: Denis a essayé de me voler mon bonbon et pi y'a Samy qu'a tout barbouillé mon cahier. A part ça, pas grand chose:

Le CAFIRO s'est mis en branle, il vous offre chaque midi des sandwiches avariés, des beignes mauvais et tout plein de bonnes petites pourritures hors de prix. Le CAFIRO, c'est votre café arnaqueur. Y'a aussi le local de repos qui nous endort si bien grâce à ses coussins super moelleux. Quoi de neuf aussi? Un frigidaire a fait son entrée au département il y a peu de temps, de quoi refroidir vos lunchs. Mais je pose la question à l'Exécutif: "qui peut bien amener son lunch alors qu'on a un CAFIRO qui nous vend plein de bonnes choses, hein?" Réponse de l'Exécutif: "le frigidaire sert aussi au CAFIRO, na". Bon, ça va, d'accord.

Parlons maintenant de la rentrée... euh, tout est rentré dans l'ordre. Maintenant du party: franc succès, bonne participation des première année. Fait divers, le président Luc Trépanier a démissionné et la course au leadership est en cours. Pour être débarrassés, on élira aussi le 30 septembre un vice-président à l'externe avec les 3 représentants de première année. N'oubliez pas qu'il est de votre devoir de voter...

Vous avez remarqué aussi que le bottin se remplit à vue d'oeil, et que l'Interactif n'est pas paru depuis le dernier numéro... c'est pas mal tout là... salut!

Renseignements : Samy Bengio et Denis Delmaire. Ici Patrick Agin, au U-535 pour AEIROUM PRESS, à vous Interactif.

L'initiation : ORGANISATION

McDonald's, 19:05 un dimanche. "Oh, fuck, pas déjà 7 heures! J'suis en retard pour la réunion du Comité Initiation... On n'a jamais le temps de souper tranquille les dimanches..."

Des dimanches comme ça, il y en a eu une vingtaine, du début de mai aux premiers jours de septembre. A chacun de ceux-ci, André Chartier, Hélène Huard, Julien Allaire, Guy Brousseau, Daniel Beaulieu et moi-même (Santiago Miro), nous nous réunissions pour constater ce qui avait (ou souvent, n'avait pas) avancé.

Organiser une initiation n'est pas une sinécure, je peux vous l'affirmer. Sans qu'il n'y paraisse, les diverses contraintes, qu'elles soient monétaires, administratives, idéologiques ou physiques, entravent substantiellement la bonne marche de la planification des opérations.

Quoiqu'il en soit, même si plusieurs dimanches (surtout au milieu de l'été, quand nous ne faisions strictement, ou à peu près rien) aller à ces réunions semblait une corvée, une fois rendus, les choses s'arrangeaient: discussions animées, idées flyées, discussions animées, idées stupides, idées mégalomanes, discussions animées ne manquaient pas; à chaque réunion, on avait notre part de distractions.

Attention! Pas de méprise s.v.p.! Nous nous sommes tous bien amusés! On a pu rire (gentiment) de l'un et l'autre, et surtout, on a pu rire d'avance des nouveaux et de leur surprise, de leur écoeurément. En fait, l'initiation, c'est plus amusant pour ceux qui la préparent que pour ceux qui y participent.

Voici maintenant une courte description des membres du comité, que je vous invite à aller rencontrer (des conseils peuvent s'avérer utiles pour l'an prochain).

A. C.: bombe d'organisation. Rien ne résiste (ou presque) à son efficacité et à son peu de timidité. Deal pour la bière, la sono et la disco. Merci à ses kids pour le temps fourni et à la ville de Montréal pour le matériel. Organisation du faux-examen.

H. H.: Touche féminine du groupe, toujours là pour nous rappeler ce que nous n'avions pas aimé à notre Initiation et que nous nous préparions à refaire cette année. Achat de choses nécessaires. Rédaction faux-examen.

G. B.: Photographe, méchant, touche d'humour Rubrique-à-braquien du groupe. Artiste de nature, le macaron provient de chez eux (son frère je crois). Organisation des faux cours.

D. B.: Rédaction lettre de bienvenue, deal macarons, obtention de locaux pour faux cours, faute de stupidités administratives absolument nécessaires. Collaborateur rallye, beignes pour le souper. Trésorier de l'argent du car-wash et du budget alloué par l'association. Caractéristiques: ancien scout, tient à ce que l'argent soit dépensé avec parcimonie. Veille à ce que les excès soient minimisés.

S. M.: Contacts avec l'administration d'IRO, organisateur Rallye, méchant, rédaction lettre-prétexte pour l'examen, correction, souper de poulet, liqueurs, prix de rallye, trésorier argent des macarons, trésorier souper. Caractéristiques: mégalomane au boutte.

Tenait à dépenser tout ce qui restait raisonnable pour les nouveaux. Adore les discussions (qui n'ont donc pas manquées avec D.B.).

J.A.: Sens de la famille très développé (comment va ta tante-que-tu-n'as- pas-vue-depuis-longtemps-et-que-tu-aimes-beaucoup?). Collaborateur principal du Rallye, bande sonore des méchants. Caractéristiques: tempérament calme et pacificateur, conciliation de SM et DB. Sans lui, ces deux-là se seraient probablement mordus, pincés, griffés, tirés les cheveux. Le seul capable de calmer SM. Ne partez pas sans lui.

Collaboration spéciale

Chantal Mathewsky: s'occupait de Math-Info.

François Mathieu: Modérateur de DB pour le rallye. Le seul capable de tranquilliser DB (au même titre que JA avec SM). Collaboration de taille tant qu'il n'était pas en voyage en Turquie.

Sylvain Tremblay: étudiant bolé.

Eric Poulin: étudiant tricheur.

Eric Lauzon: paroles et mélodie de la chanson.

Nadine Dubois: chasse au trésor (nuit blanche).

... sans compter tous les gens de deuxième ou de troisième qui nous ont aidés de près ou de loin ...

Santiago Miro,
au nom du Comité Initiation '85
(qui n'existe plus).

L'initiation, subjective.

L'initiation s'est déroulée plus ou moins comme prévue. N'eût été de l'annonce concernant le début des cours, les faux cours seraient mieux passés, mais tout de même, plusieurs s'y sont laissés prendre.

Bien que nous ayons eu peur de manquer de bouffe (en effet, nous pensions que, les activités étant concentrées au boutte, tous les étudiants de 1ère viendraient au souper, le rallye finissant au U-5), tout s'est bien passé et on a même eu à donner une trentaine de poulets.

Le party, lui, a été plus que réussi, si on considère que seulement 9 nouveaux l'an passé y étaient allés (j'étais parmi ceux-là). → on t'a remarqué dès le début d'ailleurs (sur la piste)
La nuit blanche,

... c'est blanc comme neige, à ce qu'on peut voir. Pour plus d'information, Nadine Dubois.

En définitive, malgré un taux de participation beaucoup plus faible qu'escampté au Rallye, les nouveaux ont été pas mal "daring", pas mal "cool" et pas mal "le fun". En tout cas, à mon humble avis, pas mal plus que nous l'an passé.

Santiago Miro.

PROGRAM GRAFFITI;
\$RUN

Afin de préserver l'anonymat (et la réputation) des personnes impliquées dans cette histoire, seules les initiales seront utilisées dans le présent récit. IRO 85, là où la réalité dépasse toujours la fiction!

Dimanche 8 septembre, 18:10. De sombres idées trottent dans la tête de DB, illustre personnage s'il en est un dans ce bas monde. Voilà qu'il ne peut contenir plus longtemps l'esprit pervers qu'il dissimule pourtant habituellement. C'est alors d'un geste impulsif qu'il s'empare du récepteur téléphonique et enclenche froidement le processus irréversible d'un complot diabolique...

La sonnerie retentit chez NAB, principal contact au sein de l'organisation susceptible de fournir la main-d'œuvre nécessaire à la réalisation d'un tel projet. La discussion s'anime, les esprits s'échauffent, mais le feu habilement attisé a tôt fait de consumer toutes les soi-disant réticences de NAB: elle sera dans l'«coup»!

Ils s'entendent alors sur les modalités et déterminent un échéancier.

Lundi 9 septembre, 16:45. DB se rend chez son fournisseur habituel recueillir les différentes petites choses nécessaires à leur entreprise. C'est conscient qu'une partie du stock se trouve déjà à l'atelier qu'il reprend sa route, un sac sous le bras, en direction du 3200JB, là où une rencontre préliminaire est prévue avec sa complice.

16:50, le même jour... Arrivés sur place, les deux comparses discutent de certains détails litigieux. La pression monte, le moment approche... Minuit leur paraît le moment idéal pour l'accomplissement de leurs desseins.

18:00... De retour à l'atelier, DB se met aussitôt à l'œuvre: il n'y a pas de temps à perdre s'il veut que tout soit prêt à l'heure stratégique. Les instruments de précision et les gabarits font leur apparition sur la table. Une heure devant lui avant que débute une malencontreuse réunion d'un des nombreux groupes auxquels il participe (tous plus douteux les uns que les autres). Il débute donc la besogne avec beaucoup d'enthousiasme (frénétiquement).

22:00. Enfin la rencontre s'achève et notre homme peut se remettre à l'ouvrage. Plus rien ne pourrait l'arrêter (...) sauf peut-être le manque de temps qui semble imminent! A ce moment précis, GG se pointe la fraise (il ne rate pas une seule occasion de faire parler de lui). DB, qui allait justement se servir un café, s'empresse de lui confier les instruments de travail et décide soudainement de contacter NAB...

La conversation téléphonique se prolonge; DB fait clairement sentir à son interlocutrice qu'il est impératif de s'entourer d'une plus grande équipe (le commando doit faire vite et bien). NAB dévoile alors son arsenal de réserve, un petit groupe de gens triés sur le volet! Rien n'est perdu! NAB et tout ce beau monde viendront les rejoindre incessamment...

23:00. Ils sont maintenant sept (!) à s'adonner aux derniers préparatifs (NAB, GG, MM, PR, R, S, DB).

24:00. C'est un départ... Ils embarquent le matériel (et les effectifs) dans la camionnette de location: quelques minutes suffisent pour se rendre sur les lieux.

Les gens s'affairent rapidement autour des panneaux (le système est merveilleusement au point; quel stratège ce DB!). Et puis, tout à coup, alors que tout allait si bien... <<Vingt-deux, les boeufs!>> s'écrie le guetteur. Jouissant d'une réputation douteuse, PR, le guetteur, n'est évidemment pas pris au sérieux! Ils sont tous dans l'bain lorsque la police fait son apparition...

La panique s'insurge dans les rangs... Certain(e)s vont jusqu'à feindre de se promener nonchalamment dans la rue! Egal à lui-même, MM ne peut résister à la tentation de baratiner aux policiers une histoire incroyable (mais vraie!) à propos d'un bras de vitesse pas! MM est couvert d'une substance compromettante. S et R malgré leur petit air d'enfants de choeur n'arrivent à berner personne: ils portent sur eux gabarits et bombonnes...

Et hop, tout ce beau monde au poste! Pièces d'identité, interrogatoires, etc...; toute la panoplie y passe, comme dans les films! En deux heures, tout est réglé: ils sont fichés! On leur fait grâce, mais GARE AUX RECIDIVES...

\$ERROR ON LINE 535: invalid parameter.

N.B. Toute ressemblance avec l'histoire des deux lettres blanches ("LA") sur les panneaux du métro n'est que pure coïncidence...

Daniel Beaulieu
Tous droits réservés à la COALITION
3020 Edouard-Montpetit, #13
Montréal.
Tel: 733-6725

CEIROQ, c'est quoi ça ?

La COALITION des ETUDIANT(E)S en INFORMATIQUE et en RECHERCHE OPERATIONNELLE du QUEBEC, CEIROQ pour les intimes, c'est un regroupement d'associations étudiantes dont le but premier, ou plutôt immédiat, est l'achat en groupe de micro-ordinateurs.

C'est bien beau, mais qu'est-ce que ça mange en hiver (cet hiver!)? Alors là il y a du pain sur la planche... On parle d'accroître le membership, de sonder la population étudiante (à travers le Québec) afin de mieux cerner leurs besoins spécifiques. Il faudra ensuite lancer les appels d'offres et analyser ce qui en résultera... On termine cette étape par le choix d'une ou plusieurs machines.

Puisque l'on est conscient du problème financier que peut constituer l'acquisition pour plusieurs d'entre nous, il sera également nécessaire de négocier l'obtention d'un prêt avec les autorités gouvernementales en place. Notons à ce propos que des démarches similaires réalisées par d'autres coalitions devraient nous faciliter la vie dans une certaine mesure (pour ceux et celles qui seraient au courant, ou sinon vous l'apprenez (!), les autres coalitions dont il est question sont la COFIQ, pour les gens de génie et la CESAS, en science administrative (dans le cas de CESAS, le processus est encore en cours...)).

Ainsi vous êtes maintenant dans le secret des dieux... Il est strictement défendu d'ébruiter! Les contrevenants seront formellement accusés de produire de la publicité gratuite pour la Coalition... (remarquez qu'on est pas trop susceptibles!).

Si vous désirez plus de renseignements sur le sujet, vous n'avez qu'à vous adresser à Guy Brousseau ou votre humble serviteur, nous nous ferons un plaisir de diffuser notre savoir sur "la chose"...

Daniel Beaulieu

P.S. D'autres articles viendront certainement garnir les pages de ce journal au cours de la prochaine année scolaire... c'est à suivre!

Le MARCHÉ du TRAVAIL

Voici de retour votre chronique préférée, la seule qui n'ait jamais mérité d'être lue: la rafraîchissante, enrichissante, encourageante, rassurante (j'arrête avant d'arriver à chi...) chronique du Marché du Travail.

J'ai fièrement décidé de porter le flambeau qu'a si bien tenu ma prédécesseure France Gendron et j'espère pouvoir vous éclairer aussi bien qu'elle l'a fait.

Ma décision est le fruit d'une profonde réflexion de laquelle j'ai retenu 3 faits: premièrement, j'ai voulu répondre au vibrant appel de notre rédacteur pas tant par pitié que par réel intérêt car, non, je n'ai pas envie de lire un journal de 3 pages et puis, il faut bien augmenter la représentation féminine dans l'équipe de la rédaction. Ensuite, comme je l'ai mentionné auparavant, le sujet du Marché du Travail est au cœur des préoccupations des étudiants et a particulièrement sa place dans le journal étudiant de n'importe quel département mais plus spécialement en informatique puisqu'il y en a un, un marché du travail. Troisièmement, je voulais être sûre de ne pas m'ennuyer cette année car mon amoureux est parti étudier dans une ville lointaine et j'ai de longues soirées à passer...

Je vous propose donc une série d'articles qui nous fera connaître les nombreuses facettes de ce qui nous attend à la fin de nos études à travers les expériences d'anciens étudiants du département, maintenant diplômés, et affrontant quotidiennement la réalité des travailleurs et travailleuses...

J'adopterai un style un peu différent de l'ex-signataire de cette rubrique (faut innover tout de même) en vous faisant pénétrer dans l'intimité professionnelle de personnes que vous avez peut-être connues ou sinon que vous connaîtrez partiellement. C'est pourquoi je rebaptiserais la chronique du titre "Que sont-ils devenus?" et j'attend vos suggestions concernant les individus dont vous aimeriez entendre parler. La première vedette sera probablement France Gendron elle-même (si je réussis à la rejoindre) qui pourra, je l'espère, me refiler de bons tuyaux. Puis, sans doute, notre président de l'an passé Martin Leclerc, et quelques démonstrateurs particulièrement populaires.

Donc, c'est un rendez-vous pour la prochaine édition de ce journal!

Danielle Lysaught.

Si vous voyez la page suivante en couleurs, vous gagnerez la chance d'être la personnalité célèbre du prochain Interactif.

Remettez simplement votre copie au rédacteur-en-chef. Ne laissez pas filer "LA CHANCE DE VOTRE VIE."

c'est bien



Les PRÉNOMS (Lépreux ? Non.)

L'Interactif est fier (pour le moment) de vous présenter sa nouvelle chronique bimensuelle sur les PRÉNOMS. Cette série d'articles constitueront à la fois une critique objective de certains prénoms choisis puis une critique un peu plus subjective que l'auteur a cru bon d'ajouter. Aussi, futurs parents, pourrez-vous faire un choix éclairé pour choisir un prénom grâce à ce document unique, facile à comprendre et brillamment conçu (voir mon nom plus bas).

IMPORTANT: De façon à s'amuser davantage, il se tiendra un CONCOURS DE PRÉNOMS durant les 2 prochaines semaines. Pour participer, vous devez inscrire votre nom (à vous) et des prénoms/noms VÉRITABLES (qu'une vraie personne a porté ou porte encore) ainsi que le lien qui vous attache à cette personne (oncle, ami...) dans une ou plusieurs des catégories suivantes:

- 1) donnez au plus 10 prénoms les plus ignobles possibles.
ex. Bruno.
- 2) donnez au plus 5 combinaisons prénom-nom les plus absurdes que vous connaissez.
ex. Bruno Lebrun.
- 3) donnez au plus 3 prénoms complets à traumatiser un enfant (n'oubliez pas VÉRITABLES).

ex. Joseph Gérard Gratien Bruno (Lebrun). Ne soyez pas timides! Envoyez vos réponses dans la boîte jaune dans le couloir du U-5 ou à Carl Maisonneuve (moi), 3e année. Les résultats complets seront publiés dans 2 ou 3 interactifs. Voici un avant-goût de ce que subiront vos réponses:

cette semaine, BRUNO. (Note: ce qui est souligné est véritable; je me documente, qu'est-ce que vous pensez ?...)

ORIGINE:

dérivé du mot allemand "brun" qui signifie "sombre".

CARACTÉRISTIQUES:

-Sa destinée et son bonheur:

Bruno est timide et pour se sortir de la timidité il devient parfois frondeur. Réfléchi et distingué, il prend la vie très au sérieux. Bruno possède des goûts intellectuels et artistiques certains.

-Ses amours:

Bruno a tendance à se mettre dans les situations difficiles. Aussi il devra trouver une femme qui le comprenne. Bruno fait un bon père de famille et il aime les enfants.

-Ses espoirs de richesse:

Bruno est peu attiré par l'argent. Mais ses qualités d'artiste peuvent lui apporter la fortune sans qu'il le désire.

CELEBRES BRUNO:

St-Bruno, fondateur de l'ordre des Chartreux (hum...)

CONSONNANCE:

Laid. Surtout si on prononce BRRRUNO en roulant le "R".

IDEE SUGGÉRÉE PAR LE NOM:

Brun.

IMAGE SUGGÉRÉE PAR LE NOM:

une brute épaisse (probablement un ex-lutteur) recyclé en vendeur de journaux ou encore un polonais chaud qui "crouze" sur St-Laurent en se prenant pour Rober Redford (ou les deux en même temps).

ORIGINE REELLE PROBABLE:

Le premier Bruno devait être précoce fécalement parlant.

COMBINAISONS AMUSANTES:

Bruno Bédard, Bruno Guay, Bruno Lebrun.

JEU DE MOTS:

Brune eau.

Note: Je viens subitement de me rappeler qu'il y a au moins deux ou trois Bruno dans le département dont un qui pèse deux fois mon poids. Alors, euh, c'est rien que des farces, hein? ... les gars?

Carl Maisonneuve,
de plus en plus dit l'ignoble.

Danser dans la rue

O. K. ! Tokyo, l'Amérique du Sud, l'Australie, la France, l'Allemagne, le Royaume-Uni...

Ceci est un appel pour le monde entier
 Etes-vous prêt pour un tout nouveau son?
 L'été est là et c'est juste le bon moment
 pour danser dans la rue
 Danser à Chicago
 Danser dans la rue
 A la Nouvelle-Orléans
 Danser dans la rue
 A New-York City
 Danser dans la rue
 Tout ce que nous voulons, c'est de la musique
 Douce musique
 Il y aura de la musique partout
 Ça swingera et ça balancera
 Danser dans la rue
 Peu importe tes vêtements pourvu que tu sois là
 Alors, allez-y, vous tous, amenez vos
 blondes et vos chums Partout. Dans le monde entier.
 Danser dans la rue
 Il y a une invitation pour toute la nation,
 Une chance pour les gens de se rencontrer.
 On va rire, chanter et danser
 Danser dans la rue
 A Philadelphie, Pennsylvanie
 Danser dans la rue
 A Montréal, Québec
 Danser dans la rue
 Dans les rues du Brésil
 Danser dans la rue
 En U. R. S. S.
 Peu importe où que vous soyez
 Tout ce que nous voulons c'est de la musique
 Douce musique
 Il y aura de la musique partout
 Ça swingera et ça balancera
 Peu importe tes vêtements pourvu que tu sois là
 Alors, allez-y, vous tous, amenez
 Vos blondes et vos chums. Partout. Dans le monde entier.
 On va danser, danser dans la rue
 Danser dans la rue
 A la Nouvelle-Orléans
 Partout. Tous les jours.
 Danser dans la rue
 Même en Chine
 Vous et moi, nous allons danser dans la rue
 Est-ce que tu sais que tout le monde
 Va danser dans la rue?
 Danser dans la rue.

Marc Biotteau,
 d'après Mick Jagger et David Bowie
 ("Dancing in the street")

* * * .PARTY. * * *
 * * * EXPLOSIF *



DIMANCHE, le 13 oct.
 21 h. (congé lundi !)

BIERE : \$ 1	TNT <small>au BAR</small> <small>5617 av. du Parc</small> <small>(coin Bernard)</small>
FORT : \$ 2.50	
ENTREE : \$ 3	
*	

The loi of Emmerdement Maximum (Part + aux)

Cet article en poursuit un autre très sérieux à propos de la loi susdite, rédigé par le célèbre scientifique Patrick Agin dans le dernier Interactif. "La Science progresse chaque jour a dit la Sage.

note: D' habitude on dit LE Sage - i.e un type sérieux, un sage homme quoi- Mais n' étant pas sexiste, j' ai mis LA Sage - i.e une femme sérieuse, sage quoi - (Ne pas confondre avec Sage femme...) Mais ne nous égarons pas. Bref , la science progresse vite et les récentes découvertes telles que la loi qui nous intéresse se voit ajouter des lemmes par l' intermédiaire de ma plume.Voici donc ces ajouts:

1) Dans le métro: Comme chaque vendredi soir ou presque, vous retournez chez vous après un party avec des copains. Il est près d' une heure du matin, heure du dernier métro. La station est déserte et il n' y a même pas de contrôleur pour vérifier si vous ne passez pas en fraude. Qu' importe, vous vous dites qu' il n' y a jamais de contrôleur à cette heure tardive. Grave erreur! Pour une fois il y en a un. Vous payez donc votre passage non sans insulter mentallement le zélé contrôleur que la loi de l' emmerdement maximum a veillé à placer là quand vous en aviez le moins besoin.

2) Dans l' autobus Voyageur: Vous repartez voir vos parents (qui habitent malheureusement fort loin de l' Université) en autobus Voyageur. Vous êtes parmi les premiers à monter dans l' autobus et choisissez une place confortable près d' une fenêtre. Soudain, vous appercevez à l' extérieur de charmantes demoiselles qui s' apprettent à monter. Mais inutile de vous leurrer, c' est inévitablement une vieille mémé gâteuse ou une bonne soeur en pèlerinage qui viendra prendre place à vos cotés pour toute la durée du voyage...

3) Pour ceux qui ne prennent jamais le métro ou l' autobus Voyageur, voici une situation plus réaliste: Dans le Steinberg: Après une dure semaine d' études (très réaliste ça!) passée dans les livres ou devant les terminaux; le vendredi soir vous songez sérieusement à aller faire quelques commissions, histoire de remplir le frigidaire qui est vide depuis plusieurs jours. Vous remplissez donc votre chariot de tout plein de bonnes choses au Steinberg le plus proche. Vient alors le temps de faire la queue aux caisses. Vous mettez toutes les chances de votre coté en choisissant habilement la file où il y a le moins de monde et où les chariots sont le moins remplis possible. Mais la loi de l' emmerdement maximum vous suit partout: Vous êtes inévitablement dans la file de la caissière la plus lente de tout le magasin. Elle passe son temps à demander aux caissières voisines le prix des concombres Australiens , mangues d' Etiopie et autres articles exotiques que vos prédecesseurs de mauvais goût n' auront pas manqué de choisir. Est il nécessaire d' ajouter que les caissières voisines pianotent sur leur caisse enregistreuse à vitesse supraluminique pour vous narquer. Consolation: De toutes façons, vous n' avez même plus la force de vous énerver et vous prenez la chose du bon côté: votre caissière est lente d'accord; mais en tous cas elle est drolement mignone !

Bon, je pensais arrêter mon article ici mais Patrick m' a supplié à genoux de l' allonger (l' article, pas Patrick) pour remplir l' Interactif qui manque d' articles sérieux. Soit, je serais bon prince, j' ai en effet gentiment accepté d' allonger mon article -contre deux pains au chocolat- (en plus, les pains il les a volés dans la réserve de la cafétéria quand Carl avait le dos tourné). →CHUT! Enfin passons, comme je ne savais pas quoi écrire de plus, je me suis dit qu' il serait intéressant de proposer des parades aux lois de l' emmerdement max. Ainsi, pour éviter la situation #2 (Autobus du 3ème Age) je suggère les parades suivantes: - Mettez votre sac sur la banquette voisine pour faire comprendre aux

grand-mères Globe-trotters(*) qui montent dans l'autobus d'aller s'asseoir ailleurs. Comme par hasard, libérez le siège dès qu'une des jeunes voyageuses recherche une place. J'avoue cependant que cette technique ne marche pas toujours très bien. Une autre solution est de monter juste après les jeunes filles et de vous asseoir innocemment à côté de l'une d'elles. Mais là encore, ça ne marche pas toujours: les jeunes voyageuses ont souvent la fautive habitude de ne monter qu'à la fin, après tout le monde, si bien que l'autobus est plein lorsque vous montez à leur suite et vous devez attendre le suivant. Et si l'autobus n'est pas plein, alors il y a de fortes chances pour que celle que vous suivez s'asseoit à côté d'une des mémés globe-trotters pour bavarder tricot et beau temps. Quoiqu'il en soit, allez toujours soin de vous munir d'un walkman, c'est efficace contre les mémés bavardes qui tiennent parfois à vous raconter leur vie ou critiquer les jeunes ("..de mon temps...").

Bon, pour cette fois c'est assez. Que Patrick se débrouille pour trouver d'autres articles, moi je dois aller faire quelques commissions au Steinberg du coin...

Laurent Mortézai

(*) Ne trouvez vous pas vous aussi qu'il y a beaucoup de personnes du 3ème Age dans les autobus Voyageur ? A croire qu'ils n'ont que ça à faire ou alors ils ont vraiment peur de prendre l'avion. (remarquez ils ont peut être pas tort, ces derniers temps, les avions ont tendance à voler bas)

L'Initiation, un flop monumental, un feedback de première.

On nous a dernièrement accostés au U-5, d'une façon pleine de sous-entendus mentionnons-le, pour nous demander de rédiger un article plus que moins favorable à l'initiation de cette année. Malheureusement pour notre requérant, la flatterie ne nous touche pas. Nous autres, on commence à y penser quand on parle de 4 chiffres précédés d'un signe de dollar (c'est-à-dire au moins \$1000 pour ceux qui ne comprennent rien). Nous allons donc vous parler de la "plusse pire" initiation qu'on a jamais vue.

Mis à part la visite guidée, l'examen factice, les cours avec pseudo-profs (qui soit dit en passant sont meilleurs que les vrais), la marche de la FAECUM, l'épluchette de blé d'inde, la bière, le souper au poulet, la bière, le party, la bière, la bière, la nuit blanche, il ne s'est pas passé grand chose d'intéressant. En effet, pendant deux nuits, nous sommes restés totalement inactifs. C'était tellement platte que plusieurs sinon tous ont dormi comme des bûches.

De plus, comble d'ennui, aucun oeuf n'a été lancé, aucune mélasse versée dans les cheveux, aucune mort n'a été signalée. Bref, rien de ce qui fait la belle tradition des initiations universitaires ne s'est manifesté. Tout juste a-t'on reçu quelques gouttes d'eau, et encore il a fallu s'en remettre aux étudiants de troisième année qui avaient autant d'affaire là-dedans qu'un rabbin dans une boîte de Cracker Jack.

Les filles ont eu le droit à leur show de "gogo-boys" durant la nuit blanche. C'est là qu'est mis en évidence le flop monumental: aucune fille n'a eu le faible courage de nous faire justice. Les organisateurs auraient mieux fait d'engager une danseuse "topless". (les gars chargeaient moins cher...)

Soyons tout de même honnête, c'était là le seul défaut de notre initiation et nous remercions, au nom des nouveaux arrivés en info, les organisateurs qui ont fait un travail colossal (désolé Santiago, c'est tout ce que nous pouvons écrire pour une promesse de 25 cents...).

Luc Déry et Yves Lapierre

Les CARNETS de l'Europe

Vous savez comment sont les rédacteurs en chef (et si vous ne le savez

pas, imaginez-le). Ce n'est pas le moment de me contredire). On commence par leur faire de vagues promesses à propos d'un article qu'on va peut-être écrire sur un sujet encore indéfini et, à peine rentré de vacances, on se retrouve avec un couteau sur la gorge.

Je lui avais dit que j'allais en Europe cet été et que, là-bas, si l'inspiration venait, je lui écrirais un petit machin pour meubler une page de son journal. Mais, dans la première édition de l'Interactif de cette année qu'est-ce que je vois: la promesse de publication de mes carnets de l'Europe!

Et par deux fois (2X) par dessus le marché!

S'il était si en mal de sensation, il fallait annoncer les carnets du Major Plum Pouding ou ceux du Gourmet Farfelu à la rigueur. Ou ceux d'un autre grand nom qui aurait su immédiatement attirer l'attention. Quitte à provoquer un scandale et, vu l'absence des dits carnets, de devoir se rétracter. Car il faut que j'vous file un tuyau les aminches (pardonnez mon accent mais l'Europe ça marque, quand même): ces carnets de l'Europe n'ont jamais existé

Or, moi qui ne suis rien (je suis bien humble, c'est vrai), je suis presque obligé de publier ces carnets sous peine de voir s'effondrer une carrière journalistique qui n'existe pas encore (hum! Il me semble qu'il y a une faille là). Ce vil tortionnaire de rédacteur en chef me met donc sur la sellette. Mais j'ai quand même de l'estime pour ce misérable bourreau et je vais m'y mettre, néanmoins.

C'est donc sous vos grands yeux pétillants de curiosité que je ferai éclore, telle une délicate chrysallide, une série d'anecdotes savoureuses et d'aventures rocambolesques d'un exotisme torride (bon! Mon style est encore un peu lourd, mais faut m'laisser un peu de temps quand même!).

Commengons, donc. Comme le disait cette vieille branche de Quintilien: "Scribitur ad narrandum, non ad probandum" (une p'tite citation latine en début de texte, ça paraît bien. Raaaaah! Je suis doué!).

Alors maintenant, imaginons que nous sommes à Paris (oui, oui, vous aussi!). Faut bien commencer quelque part! Quoi de mieux qu'une visite guidée de la Ville Lumière pour débuter un voyage?

Bon. Je suis le guide. Enfin, je veux dire que je suis le guide, pas que je suis le guide, vous me suivez? Non? Ben, vous auriez intérêt parce que vous risquez de vous perdre. Mais qui devons-nous suivre me direz-vous? Mais, c'est moi! Car, si je vous dit que je ne suis pas le guide, c'est tout simplement parce que je SUIS le guide. Descartes a dit: "Je pense donc je suis". Eh bien, faites donc le contraire: pensez moins et suivez plus!

Débutons notre visite par le rendez-vous préféré des autobus nolisés: la tour Eiffel. Nous demandons au guide de la tour où se trouve l'ascenseur. "Ze stairs on zi rail-t" nous répond-il, habitué qu'il est de voir défilé la moitié de la population américaine tous les jours. Rendus au sommet de la tour, nous découvrons, en plus du vaste panorama s'offrant à nos yeux, plusieurs touristes japonais qui, comme toujours, font: "Clic! Hi, hi, hi!" à qui mieux mieux, et quelques américains débonnaires qui photographient la Ville Lumière en utilisant leurs flashes. Nous rions pendant quatre heures.

De retour en bas, nous traversons la Seine et nous nous rendons à l'Arc de Triomphe. Nous faisons griller un marshmallow au-dessus de la flamme éternelle et nous le gardons en souvenir. Nous descendons ensuite les Champs-Elysées au garde-à-vous (une idée comme une autre) puis nous traversons la Place de la Concorde à l'heure de pointe. Les rares survivants poursuivent leur route vers le célèbre musée du Louvre. A l'heure où nous arrivons, il est fermé. Mais, mettons qu'il est encore ouvert.

Le musée du Louvre a une vocation d'abord éducative. En effet, vous pouvez vous y livrer à toutes sortes d'activités amusantes comme: tenter de faire tire la Joconde une fois pour toutes ou

essayer de tordre un bras à la Vénus de Milo.

Beaucoup de touristes, après avoir vanté généreusement les mérites du musée, se plaignent toutefois qu'il est trop long à visiter lorsqu'on veut tout voir. Ces lamentations sont tout à fait ridicules et déplacées; en effet, douze jours dans une vie, qu'est-ce que ça représente, je vous le demande?

Bon ben! J'espère que ça vous a plu parce que, pour vous, le voyage est terminé! Dans mon prochain article (si Dieu me prête vie) j'écrirai à la première personne du singulier. Pas que je soit particulièrement sauvage ou égocentrique, mais c'est que les rares parmi vous qui ont été assez fous pour me suivre (voir quelques paragraphes ci-dessus) et qui ne font pas partie des cadavres jonchant la Place de la Concorde, sont encore au Louvre, errant entre la salle de l'exposition d'ongles d'orteils des pharaons égyptiens et celle de l'exposition de crotons mésopotamiens.

Bon, allez, ça suffit. A la prochaine!

Richard Laperrière

(Veuillez noter: un seul "p" s'il vous plaît)

*C'est noté
mon coco.*

CHRONIQUE DU PETIT DÉBROUILLARD

par les oncles Bière

Vous avez sûrement tous entendu parler de l'oncle Pierre, l'ancien straightman de la cabane à Midas, aujourd'hui à la tête d'une multinationale de petits débrouillards. Comme il se fait vieux, il nous a gentiment demandé de prendre sa relève, ayant décidé d'ac-crocher sa barbe et de prendre sa retraite. N'ayant vraiment aucune raison d'accepter son offre, nous avions de prime abord décidé de refuser. Puis, après avoir été mis au courant des spectaculaires revenus du dit oncle, nous revisâmes unanimement, voire même allègrement nos positions.

C'est pourquoi, à partir d'aujourd'hui et jusqu'à ce qu'on ait fini de payer notre condo en Floride, nous allons répondre aux fébriles questions de nos petits lecteurs haletants de curiosité.

Naturellement, pour la première chronique, l'absence de questions nous fait horriblement souffrir ainsi que nos portefeuilles. Nous avons donc décidé de vous parler de sujets brûlants d'utilité, soient l'expansion de l'univers, la signification du H sur les robinets et enfin la signification du C sur les autres robinets.

Commençons d'abord par l'expansion de l'univers, phénomène observable à l'oeil nu (derrière un télescope géant) de 8:00 à 15:00 du lundi au vendredi sauf les jours fériés. Chacun sait que la dite expansion est due à l'explosion originelle communément appelée BIG MAC. Elle se poursuit, depuis selon la formule suivante:

$$\{ \forall x \in \mathbb{N} \mid |x| = -21, 1 + \frac{\log x}{-x} \geq \sqrt{2x} \}$$

O.K. bon c'est clair. Pour plus de détails, veuillez-nous faire parvenir votre demande accompagnée d'un chèque visé de \$500.

Pour ce qui est du H sur les robinets, ça signifie tout simplement "hostie que c'est chaud" du serbo-croate "hostiec" qui signifie chaleur. Ne pas confondre avec le C qui veut dire "christ que c'est frette" du boutanais du sud "crissoboula" qui ne veut rien dire. Voilà, c'est tout pour ces deux semaines. Faites parvenir vos questions aux oncles par l'entremise des étudiants de première année Luc Déry et Yves Lapierre. Il serait bon de noter que le service n'est pas compris. Veuillez aussi noter que tout développement de théorème ainsi que toute réponse à un examen devront être accompagnés d'un chèque visé de la modique somme de \$500.00. C'est le prix à payer pour acquérir la science.

A bientôt,
Vos oncles Bière.

Je vous lance un défi: "Pourquoi deux fentes A et B sur la boîte de l'Interactif ?" Hein, pourquoi d'abord ?

La CHRONIQUE MONDAINE

(les potins quoi !)

-Marc Durocher, M. Carlsberg, est l'un des 4 candidats comme représentants de première. Dans le milieu, on l'appelle aussi "La grenouille".

-L'infâme Samy Bengio, devenu M. AEIROUM, a créé un précédent l'autre jour en s'accaprant du poste de vice-président externe et de président, on sait qu'il est déjà vice-président interne mais qu'est-ce que vous voulez, ça doit être ça le goût du pouvoir...

-Si ça continue comme ça, Nadine Dubois va se transformer en bouille d'eau tant qu'elle en charrie (de l'eau) aux parties de hockey.

-André 'c-tu-le-char-à-ta-mère?' Champigny a l'intention de lâcher son poste de responsable du comité socio-culturel.

-Pierre Savignac et Ernest Remanjon sont des bourreaux de travail. Ils ont loué une photocopieuse et offrent leurs services à tous, 4 cents la feuille; ils arrivent à leur 120000ème copie! Sont fous!

-Tu parles d'un futur représentant! Vincent Echelard est tellement maladroit qu'il a réussi à se faire un œil au beurre noir avec une tige de métal qui lui aurait rentré dans l'œil... hum, ça fait pas très sérieux...

-Lyne Laplante se goinfre de muffins au son et raisins toute la journée; nous lui décernons le prix du meilleur acheteur cette semaine.

-Luc 'M. IBM' Verreault s'est vu offrir déjà un poste des plus intéressants de la Big Blue pour l'an prochain, faut dire qu'il a le physique de l'emploi.

-Ah le bon vieux cours de 2102! On a aperçu l'autre jour Laurent Lauzon donner au U-5 une mini-démonstration aux étudiants soucieux de comprendre un p'tit quelque chose à leur TP. Il me semble que nous autres, on a buzzé mais un peu plus tard dans l'année quand même... C'mon les deuxièmes!

-Voici la liste des suspects pour le vol de la caisse à l'AEIROUM: Denis Delmaire, Samy Bengio, Francine Robert, Luc Trépanier, un concierge de nuit, André Champigny, Patrick Agin, Alain Caron, Jean-Claude Girard, Carl Maisonneuve. Si je t'ai pas nommé dans la liste pis que t'as de sérieuses raisons de croire que tu devrais être là, viens nous voir, on t'attend... Acte de courage au département: Denis Delmaire, trésorier et homme responsable, a présenté sa démission au CR lundi dernier pour renouveler la confiance des étudiants en l'AEIROUM. Bravo et bon débarras...!

-Carl Maisonneuve, un fervent admirateur de Madonna et de Pat Benatar, s'est payé le luxe de s'acheter une voiture, voir à ce sujet la liste des suspects plus haut.

-France 'solitaire' Gendron nous a fait part de l'ennui mortel dont elle est victime ces derniers temps. Isolée dans notre lointaine capitale, elle déplore le manque de contacts humains... Aussi est-ce dans un but strictement humanitaire que nous nous permettons de diffuser ces quelques informations (confidentielles, soulignons-le). A qui de droit:

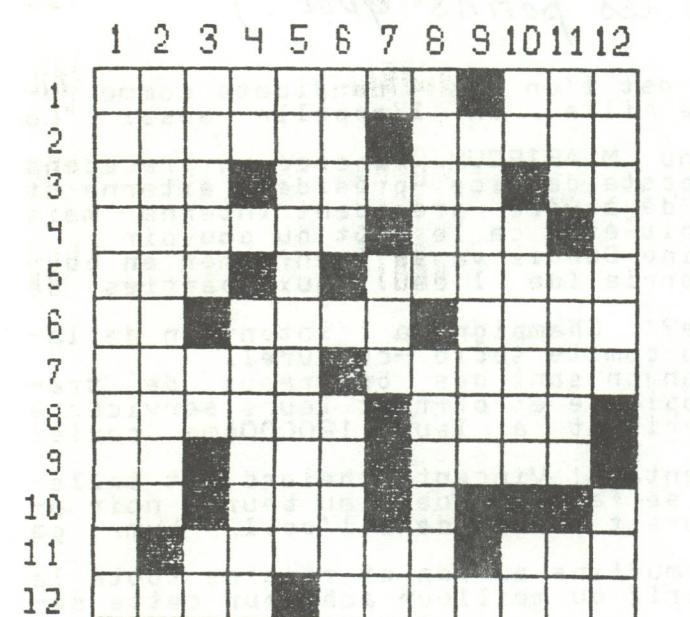
France Gendron
78, rue St-Louis, #5
Québec (Québec)
G1R 3Z5
tél. 694-0578

-Au moment de mettre sous presse, nous apprenons que la démission de Denis Delmaire du poste de trésorier a été refusée par la chambre des représentants. On est encore pogné avec pour un bout d'temps...

-Christian Bernard, demo de 3162, attire toujours les foules. Il est tellement... euh, tellement... tsé veut dire là?

Coco et Solange.

Les Maux Croisés

**HORIZONTAL**

1. Aujourd'hui a lieu celle de l'Interactif. Genre de musique.
2. Rendre pauvre comme Job. La façon dont on se sert de quelque chose.
3. La belle saison. Celle de vos articles a eu lieu le 13 septembre. Pronom.
4. Ils voient trente-six chandelles. La première de toutes.
5. Ville de R. F. A. Sa piqûre vaut un puissant somnifère.
6. Au début d'un rodéo. Irlande. Il fallait l'inventer.
7. Versant à l'ombre d'une montagne(pluriel). A Montréal, Jean Drapeau est le premier de tous.
8. Ancien alliage à base de cuivre. Enlevée.
9. Thallium. Ne travaillez pas pour celui de Prusse. Même Al Capone ne réussit pas à le corrompre.
10. Lettres d'hier. Théâtre.
11. Monnaie étrangère. Unité de surface.
12. Fête. Plantes passe-partout.

VERTICAL

1. Celle de nos forêts est une préoccupation des écologistes.
2. Moyen de transport.
3. De toutes petites choses. Argon. Micro.
4. Seul. Repoussée.
5. Lucarnes magiques.
6. Vieilles colères. Ville française.
7. Cheville. Pronom.
8. Gros nuages. Tendis.
9. Caractéristique d'une personne sans indulgence.
10. Divinité égyptienne. Vêtements de prêtres. Avant midi.
11. Son poids rend la vie moins facile. Transpirations abondantes. Notes
12. Préoccupations. Article.

Marc Biotteau.

Blanche
offerte
ceste page
vous est gracieusement
la F A E C U M ,
par
“ la fédération qui
lave plus blanc ! ”



HELENE GRAVEL

N.B. Je n'ai pas juré de dire la vérité et rien que la vérité.

HELENE GRAVEL, QUEL GENRE D'HOMME AIMEZ-VOUS?

Je vous répond ainsi: d'abord pas un pédé (non mais quand même!) et puis je veux que ce soit bien sûr, un homme compréhensif (et compréhensible, ça peut être important), gentil, amoureux (l'hiver, c'est pratique), attentionné (pas trop, je veux respirer un peu!). Enfin, le prince charmant (tu t'es pas tué?), beau, bon (pas cher...).

HELENE GRAVEL, ECOUTEZ-VOUS SOUVENT LA TELEVISION?

Jamais, y'a pas encore de Much Music en français.

POURQUOI L'INFORMATIQUE HELENE GRAVEL?

(Y'es-tu fatiguant avec ses "Helene Gravel", comme si je savais pas mon nom!) Je ne suis pas en Info mais en Maths-info, vous savez, la branche bidisciplinaire où on... et que... alors, je crois qu'ils ont décidé de couper un peu sur les sujets ne concernant pas la majorité. Enfin, p'têt ben qu'un jour, je vous casse-rai encore les oreilles avec ça). En résumé, j'voulais pas faire juste de l'info et les maths tout court, ça conduit direct au chômage.

AVEZ-VOUS VOTRE REVE?

Pouvoir manger tant que je veux sans engraisser.

AVEZ-VOUS DROIT AUX PRETS ET BOURSES?

Eh non (bonne façon de connaître la job de Papa!).

QUELLE EST VOTRE AUTO PREFEREE?

Lada (vous ne me croyez pas?).

HABITEZ-VOUS CHEZ VOS PARENTS?

Quelle genre de parenté? Question ambiguë.

QUELLE EST VOTRE DATE DE NAISSANCE?

Le jour de ma naissance (sans farce, l'ère gémeau de 1965).

AVEZ-VOUS UNE PENSEE OU UN PROVERBE FAVORI?

Tous pour une, une pour tous (modifications personnelles, c'est des farces, hein Daniel?).

COMBIEN DE SUCRES METTEZ-VOUS DANS VOTRE CAFE?

La question aurait dû être: "Combien de cafés sur votre sucre?"

QU'EST-CE QUI VOUS ENERVE LE PLUS?

Ne pas pouvoir terminer ce que j'ai entrepris (j'espère que vous aurez la patience de lire jusqu'au bout).

VOTRE PROFESSEUR PREFERE:

Un qui ne porte pas de sandales l'hiver (spécimen rare).

PARLEZ-VOUS L'ANGLAIS,

NON UN PEU BIEN COURRAMMENT (COCHEZ LA CASE)

I don't understand.

DO YOU BELIEVE IN ASTROLOGIE?

Lorsque ça me convient.

AVEZ-VOUS DEJA VOYAGE?

A part les "bad trips", je suis allée en Europe cet été. Supers les Espagnols.

QUEL DENTIFRICE UTILISEZ-VOUS?

Je n'en utilise pas (l'avez-vous remarqué?).

CROYEZ-VOUS AUX ESPRITS?

Je ne me suis jamais posé la question.

AIMEZ-VOUS MIEUX LE DEJEUNER, LE DINER OU LE SOUPER?

Un souper au restaurant "Hélène de Champlain", je ne dirais pas non (avis aux intéressés).

DE QUOI AVEZ-VOUS PEUR?

Que les gens se fassent une mauvaise idée de moi après cet interview farfelu.

QUELLE EST VOTRE IDOLE?

Le rédacteur-en-chef (surtout, n'allez pas le lui dire).

QUELLE EST VOTRE EXPRESSION FAVORITE?

Franchement (tiens-toi !).

Interviewée: Hélène Gravel

Intervieweur: Patrick Agin

- Oubliez pas le concours sur les PRÉNOMS

lancé par Carl Maisonneuve

(la affreux, ça nous connaît...)

informations page 12.

- Oublions pas non plus le concours de chandails,
le concours de logos plutôt, responsable
Chantal Mathewsky, page 3.

- Au moment de mettre sous presse, on apprend que
notre journaliste Richard Laperrière (notez un seul 'p')
dit Coco a été élu responsable du Comité Graduation.

- Pour finir, une p'tite vte qui vient de Benoit
Nantel : "une chance qui fait chaud, ferait
ben trop frette pour ... euh... non ... une chance
qui fait frette, on serait ben trop chauds pour
pelleter ... euh, attendez là... je demanderai à
Benoit de me les réciter ... je ne sais pas c'est un... mint

LE BAR ÉTUDIANT SUR LE CAMPUS



DU MERCREDI AU DIMANCHE
DÈS 20 H, ENTRÉE GRATUITE

Au rez-de-chaussée du Centre communautaire
2332, boul. Édouard-Montpetit